

LA SAGESSE EN VACANCES ...

Il arrive qu'on soit tenté de considérer la liberté, en temps de vacances, comme la possibilité de ne rien faire. Le temps des vacances n'est-il pas au contraire un temps d'apprentissage pour une vie marquée par la LÉGÈRETÉ, la LIBERTÉ, la LENTEUR et le SILENCE.

Quatre Anges présentés, tour à tour, par Anselm Grun, moine bénédictin allemand, nous aideront dans cet apprentissage de valeurs qui donnent du poids à notre vie mais en la rendant plus légère !

Voici aujourd'hui un premier texte intitulé : **«L'Ange de la Légèreté»**.

Ceux et celles qui ont le privilège de partager du temps avec des ami-e-s, des parents, des confrères ou consœurs peuvent en profiter pour échanger autour de ce texte, librement. Si cela peut rendre service, voici une proposition de déroulement LÉGER ! ...

- On commence par échanger librement sur ce qui nous frappé-e-s, ce que l'on veut retenir de ce texte ... les liens faits avec notre vécu etc.
- Chacun, chacune, de mémoire, propose une brève Parole biblique (psaume, Nouvelle Alliance, Amour de la Sagesse Éternelle, etc. qui lui paraît en lien avec le texte partagé.
- On termine avec un refrain ou un chant

Trois autres textes vous seront présentés en cours d'été qui pourront être réfléchis et priés de même manière ou de façon différente, selon les goûts !

**Partons en vacances avec la Sagesse,
dans la légèreté, la liberté, la lenteur
et le silence !**



L'ANGE DE LA LÉGÈRETÉ

Dans son journal intime, le pape Jean XXIII écrivait un jour : «Giovanni, ne te prends pas trop au sérieux!» Il y avait en lui un certain esprit de légèreté que cet ange a pour fonction de nous enseigner. /.../ Il y a un temps pour tout. Que nous nous colletions réellement avec les problèmes difficiles, c'est pour sûr une bonne chose. Nous avons alors besoin de l'ange du courage. Mais, dans le cas des problèmes personnels, en particulier, empoigner ceux-ci avec tant de constance n'est pas toujours la solution. Car plus nous attaquons de front nos défauts, plus ils gagnent en puissance; dans ce cas, il nous faut mener contre eux une lutte de tous les instants. L'esprit de légèreté du pape Jean XXIII nous serait alors très utile. Ce pape, qui a assumé son ministère avec plus de légèreté que nombre de ses prédécesseurs écrasés par leur charge, c'est lui précisément qui a trouvé le courage de convoquer un concile et d'ouvrir ainsi la voie à l'avenir.

De la légèreté, c'est justement dans notre relation à nous-mêmes que nous avons le plus grand besoin. Bien des gens restent bloqués à cet égard parce qu'ils usent envers eux-mêmes d'un sérieux mortel. Ils ne peuvent pas se pardonner d'avoir encore des défauts dont, à leur âge, ils devraient être débarrassés. Ils entreprennent donc, avec constance, de les éliminer. Mais plus ils luttent contre ces défauts, plus ceux-ci se manifestent avec opiniâtreté. Et ces lutteurs si sérieux perdent alors bientôt patience envers eux-mêmes; ils vont soit user encore plus de rigueur, soit abandonner le combat. Ce que l'ange de la légèreté veut nous enseigner, c'est une autre façon de faire. Nos

défauts, nous les acceptons pas alors tout simplement tel quels, mais nous combattons avec humour. Si nous y avons cédé encore une fois, nous ne les prenons pas au tragique. Nous assumons avec légèreté notre condition d'hommes, parce que nous ne sommes pas condamnés à en supporter nous-mêmes tout le poids, parce que nous nous savons portés par la main de Dieu. Celui qui pense devoir résoudre par lui-même tous ses problèmes traîne lourdement sa responsabilité, et prend sa condition humaine comme une tâche trop pesante. L'esprit de légèreté ne consiste pas à tout prendre à la légère, à être négligent ; il s'appuie au contraire sur une profonde confiance dans la bonté de Dieu qui nous tient dans sa main et veille sur nous. Et cet esprit sait que nous ne sommes pas obligés d'exhiber des justifications. C'est pourquoi il n'est pas tellement grave d'échouer parfois : cela ne suffit pas à affliger Dieu. Lorsque nous ne sommes pas à la hauteur de nos propres images, nous nous irritons seulement contre nous-mêmes.

L'ange de la légèreté se propose aussi de nous amener à plus de liberté dans nos rapports avec les autres. Qui vit comme moi dans la communauté d'un couvent sait qu'il ne faut pas toujours tout prendre au sérieux, sous peine de se compliquer artificiellement la vie.

/.../ Toute mère qui élève ses enfants sait qu'il ne sert à rien de s'irriter sans cesse à propos de leurs erreurs et de leurs fautes. Dans ce cas aussi, l'on a besoin de l'esprit de légèreté que donne l'assurance confiante qu'ils surmonteront leurs maladies infantiles et finiront par devenir des adultes. Ce sont encore des enfants, après tout; ils ont droit à l'erreur, à la faute, et ils doivent apprendre par la faute et l'erreur.

Les enfants qui sentent chez leurs parents cet esprit de légèreté auront plus de confiance dans la vie que d'autres dont les parents prennent tout trop au sérieux, ou qui se représentent l'éducation des enfants comme le travail à une thèse de doctorat qu'il s'agit d'expédier au plus vite. /.../

Les artistes ont compris la légèreté des anges : ils les ont peints sous les traits d'adolescents ou même d'enfants, joueurs, joyeux et intérieurement libres. **Parmi tous ces anges, il y a celui de légèreté, qui nous est envoyé pour ôter à notre vie sa pesanteur et nous communiquer la légèreté de l'Être.**

Texte tiré de «Petit Traité de Spiritualité au Quotidien», Anselm Grün, Albin Michel, 1998, pp. 99-103

Lucille et l'Équipe du site - 2010